

Achifémin

Autor(en): **Droit, Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ACHIFÉMIN

«Archiféminin», exposition réalisée par Sarah Grosjean, géographe, et Christian Geser, architecte, s'est tenue du 24 février au 3 mars au palais Beaulieu de Lausanne, à la demande du Salon «Habitat et Jardin» 1996. Tout un programme! Peut-on établir un parallèle entre l'évolution des femmes dans la société et l'habitat dans lequel elles ont évolué?

Peut-on poser la question d'une différenciation éventuelle de l'architecture conçue par des femmes et celle conçue par des hommes? Historiquement, le passage de la civilisation rurale à la civilisation urbaine change l'espace disponible pour les femmes. On passe d'un espace «ouvert» à un espace «clos», où les femmes sont reléguées à leurs tâches ménagères et éducatives. Seul moyen de s'évader: le marché, le lavoir, la fontaine, lieu de socialisation obligée, au moins pour les femmes issues des couches populaires. Pour ces femmes, pas de démarcation nette entre espace public et privé. D'ailleurs, la maison médiévale est ouverte sur la rue.

Les choses changent à partir du XVII^e siècle, avec la rationalisation de l'espace urbain. La maison se referme sur elle-même, et la femme en devient prisonnière. Deux classes sociales échappent cependant à cette réalité isolationniste: Les privilégiées de l'Aristocratie ou de la Bourgeoisie éclairée (voir le rôle des femmes dans les «Salons» du Siècle des Lumières), et les ouvrières, qui travaillent et occupent encore les espaces extérieurs (lavoirs, fours à pain...). A la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, la mécanisation progressive de l'espace ménager (eau courante, gaz, électricité domestique), transforment les habitudes de vie des femmes. Reléguées chez elles, de plus en plus isolées, c'est aussi la période où se mettent en place les premiers mouvements féministes. Revendications sociales, politiques, égalitaires, les femmes gagnent peu à peu leur indépendance.



Discussion animée autour de la maquette de Claudia Liebermann.

En Suisse, la première femme architecte, Lux Guyer, ouvre son bureau à Zurich. Sophie Taeuber-Arp, peintre et architecte d'origine suisse, est à l'origine de la transformation de «l'Aubette» à Strasbourg en 1926.

De nos jours, l'égalité des chances est quasiment acquise au niveau de la formation en architecture. Ce qui ne veut pas dire que les femmes sont aussi présentes que les hommes sur le marché du travail. En effet, 24,6% d'entre elles contre 7,8% chez les hommes, font autre chose une fois munies de leur diplôme.

L'exposition propose aussi une série de deux diapositives en parallèle d'espaces conçus par des hommes et des femmes. Objectif: deviner le sexe des architectes qui ont réalisé les projets... Peu convaincant à mon avis. Je rejoindrais assez les propos d'Inès Lamunière, elle-même architecte, qui déclarait dans «*Domaine public*» de janvier 1995. «*Il n'y a pas une manière masculine ou féminine d'aborder l'architecture, il n'y a que de bons et de mauvais architectes...*». D'ailleurs une visiteuse a étiqueté masculin le bar dessiné par Sophie Taeuber-Arp.

On trouve aussi des photos grand format de réalisations architecturales féminines suisses, localisées sur une carte. Un autre espace propose le résultat d'un sondage sur les attentes et besoins des femmes en matière de logement.

Enfin, clou de l'exposition, le concours d'architecture lancé à cette occasion et réservé à des femmes architectes. Il a été remporté par Sophie Cuendet*, dont la maquette «Maison pour une famille» était exposée en compagnie des deux autres projets lauréats.

Christine Droit

- *1^{er} prix: Sophie Cuendet, maison pour une famille
2^e prix: Claudia Liebermann «XY 321», maison de plain-pied
3^e prix: Marcelle Roulet «de 7 à 77 ans», appartement.

Bibliographie

- Paola Coppola-Pignatelli, 1982, *Spazio immaginario maschile e femminile in Architettura*, Officina Edizione Roma.
- Evelyne Lang, 1992, *Les premières Femmes Architectes de Suisse*, Thèse EPFL n° 1079, Lausanne.
- Ursula Paravicini, 1990, *Habitat au féminin*, Presses Polytechniques et Universitaires romandes, Lausanne.

Photo de fond
ouvrage de Marie-Anne Prenat